

# Délires vidéo, finesse audio

Mardi au 2.21, les anars de Télénous ont cohabité avec jazz et chanson.

**CRITIQUE** Dans son écrin de petites loupottes qui clignent du bulbe aux flammettes disposées sur les tables, la salle du 2.21 s'adapte avec une insolente facilité à ses habits de cabaret cosy et chaleureux, le cadre idoïne pour recevoir une semaine d'«avracabareteries» exportées du Caveau de l'Hôtel de Ville. L'association Avracabaret fournit les troupes sur scène, le public se chargeant de remplir la salle sans se faire pousser dans le dos: plus une chaise disponible mardi, à l'image du franc succès des soirs précédents qui ont aligné improvisations théâtrales, chanson et comédie.

Autre tentative ce mardi: lier les élucubrations fantasques de Télénous, programme à haute valeur ajoutée culturelle hélas disparu du réseau local, et les humeurs volatiles de musiciens du cru, en l'occurrence K et les jazzmen Alexis Gfeller

et Christophe Auer. Thématique cohérente par son irrévérence décontractée, bien que les deux allumés aux commandes (?) de Télénous gagnent d'un bon string ficelle le sprint à l'extravagance rigolarde élevée dans la cour des Nuls pour la prosodie haletante d'une présentation en «semi-direct live», de Desproges pour la chafouinerie textuelle et des Monty Pythons dans le registre inépuisable des blagues absurdes façon «Je mets un slip sur la tête pour acheter des timbres» ou la rubrique «Tête de Turc de l'année», soit un vrai Turc pétant de santé au milieu de ses kebabs lausannois. Ça pourrait ressembler à des blagues de potache, une déconnade en vidéo entre devoirs et leçons, mais la verve comique du duo, sa maîtrise du texte et ses trouvailles (une miniserie filmée uniquement avec

des natels, sur une bande-son de leurs sonneries infâmes!) atomisent les réticences. Succès maous et mérité.

Au piano, la paire Auer-Gfeller n'abaisse pas le niveau d'un cran. La technicité au service d'une expérimentation qui évite le démonstratif, entre passages ombrageux et limpidité hypnotique, tandis que le corps de l'instrument ingurgite sa dose de cisaille métallique. Puissant, habile et expressif, un mélange qui fonctionne là encore à merveille. Débarquant ensuite avec une seule guitare sèche, K doit régater doublement. Intriguant par son impressionnant bagage musical loin du niveau des formations locales, le jeune chanteur pêche en revanche par excès de zèle, comme s'il cherchait encore ses marques en flirtant avec une surenchère de comédie scéni-

que et une emphase qui déroutent. Bien encadrées par ses musiciens, ses vadrouilles chaloupées dans le pré normand de Yann Tiersen valent mieux que ses pastiches rock ou son humanisme bonasse. Passionné et pro, K remporte néanmoins la mise en entraînant par force et entrain le 2.21 dans son univers naïf qui, sans toujours exhiber de fascinants reliefs, a l'avantage de se révéler facile d'accès.

**François Barras**

## UTILE

Avracabaret, Théâtre 2.21, Industrie 10, Lausanne.

► Ce soir: impro théâtrale avec la Cie Avracadavrac et ses invités. Dès 21 h.

► Demain 31 déc.: soirée Spécial Nouvel-An, avec vidéos, chanson, théâtre, danse...

► Réservations: 021 311 65 14.



Duo double pour piano ivre: excellents Alexis Gfeller et Christophe Auer mardi soir au 2.21.

Chris Blaser